

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 23 AVRIL 1854

ET RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 17 AOUT 1875

TOME VINGT-NEUVIÈME

(**Deuxième série.** — TOME IV^e)

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

PARIS

AU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

RUE DE GRENELLE, 84

1882

et, à un point de vue plus général, qu'il en est de même, à partir de 1797, pour tous les genres établis par Lamarck dans les sept cents premières planches de l'*Illustration des genres*.

Chia seeds (*Les graines de Chia*); par M. Hiland Flowers (*The American Journal of Pharmacy*, mai 1882).

Ces graines sont celles du *Salvia hispanica* L., qui malgré son nom est, comme on sait, d'origine américaine, et qui croît notamment dans les provinces septentrionales du Mexique (1). On retire de ces graines une huile qui, pour certains usages industriels, est supérieure à la graine du lin. On s'en sert aussi en jetant une cuillerée de ces graines dans un verre d'eau froide; on prépare ainsi une boisson rafraîchissante, avec l'addition d'eau de fleur d'oranger. Cette boisson est recommandée comme adoucissante et émolliente dans les maladies fébriles. Le mucilage que donnent ces graines rend en pharmacie les mêmes services que chez nous le mucilage de graines de lin. On commence, pour ces diverses raisons, et pour abaisser le prix de ces graines, qui est de 60 cents (3 francs de notre monnaie) par livre, à les cultiver aux États-Unis, notamment dans l'état de Pennsylvanie.

Udvalg, etc. (*Étude de quelques espèces nouvelles cultivées au jardin de l'Université*); par M. Joh. Lange (extrait du *Botanisk Tidsskrift*, t. XII, 1882); tirage à part en broch. in-8°, p. 17-31, avec 3 planches.

Les espèces décrites dans cette note sont les suivantes : *Iris lamprophylla* (*I. nikitensis* Lange msc. antea), voisin de l'*I. graminea* L.; *I. atroviolacea* Lange, du groupe des *Pumilæ*; *Cotoneaster disticha*, originaire du Népal; *Cratægus hiemalis* Lange, envoyé du jardin botanique de Berlin sous le nom de *Cratægus melanocarpa*, et qui se trouve voisin d'un groupe de *Cratægus* nord-américains; *C. sorbifolia*, qui a été envoyé à Copenhague du Muséum de Paris; *C. rubrinervis*, qui paraît se placer entre le *C. nigra* et le *C. platyphylla*; *Spiræa brachy-*

(1) Il est probable que cette Sauge n'est pas en Amérique la seule dont les graines puissent fournir un mucilage et soient employées dans la médecine ou dans l'alimentation. M. le Dr Edward Palmer, à qui l'on doit des explorations botaniques importantes et récentes des provinces septentrionales du Mexique et des États occidentaux de l'Union américaine, a établi, dans un mémoire sur les plantes en usage chez les Indiens, que le Chia du Mexique, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, est fourni par le *Salvia Columbaria* Benth. M. Asa Gray, dans son *Botany of California*, vol. I, p. 599, est du même avis. Il en est de même de M. Rothrock dans le *Report upon United States Geographical Surveys west of the One Hundredth Meridian*, vol. VI, p. 48. On y lit que les prospecteurs (chercheurs d'or) en Californie se sont beaucoup servis de graines nommées Chia, qui sont celles du *Salvia Columbaria*. Des quantités considérables de ces graines ont été trouvées dans des tombeaux datant de plusieurs siècles (voyez Bankroft, *The Native Races of the Pacific States*, vol. II, pp. 232, 280, 347, 360). Il paraît que

botrys (*Sp. vaccinifolia argentea* hort.); *Sp. glabrata* (*Sp. callosa* var. *parviflora* Regel); *Acer neglectum*, voisin de l'*A. campestre*.

L'origine d'un certain nombre de ces espèces, cultivées dans divers jardins botaniques, est malheureusement incertaine. Quelques-unes d'entre elles sont probablement indigènes en Europe. M. Lange a figuré les deux *Iris* et des *Cratægus*.

Sur les pétioles des *Alethopteris*; par M. B. Renault (*Comptes rendus*, séance du 26 juin 1882).

M. Renault combat dans cette note une opinion émise par M. Schenk. Il a vu attachées aux pétioles nommés par M. Brongniart *Myeloxylon*, et par lui-même *Mylopteris*, des pinnules de Fougère. Sur des coupes dirigées parallèlement au plan de la fronde, ces pinnules, dans un bon état de conservation, ont permis de reconnaître en outre les formes caractéristiques et la nervation des *Alethopteris*, et en particulier celles de deux espèces de ce genre fréquentes dans le terrain houiller de Rive-de-Giers les *Alethopteris Aquilina* et *Grandini*.

En 1877, dans la 41^e section du Congrès scientifique de France, M. Renault avait annoncé la découverte de trois pinnules de *Nevropteris* encore attachées à un rachis offrant la structure des *Mylopteris*. Ce *Nevropteris* est, dit-il, le *N. Loshii*. On peut donc regarder comme démontré que les pétioles désignés successivement sous les noms de *Medullosa elegans* Cotta, *Myeloxylon* Brongniart, *Stenzelia* Gœppert et *Mylopteris* Renault, sont les supports des frondes des *Alethopteris*, des *Nevropteris*, et très vraisemblablement aussi des *Odontopteris*.

Sur la maladie des Safrans nommée la *Mort*; par M. Éd. Prillieux (*Comptes rendus*, séance du 26 juin 1882).

M. Prillieux rappelle d'abord les travaux bien connus de Duhamel du Monceau et de M. Tulasne sur la maladie des bulbes du Safran causée par

les Aztèques cultivaient le *Chia* d'une manière régulière, comme les anciens Égyptiens faisaient du Lin, dont on trouve aussi les graines dans leurs tombeaux. Le nom nahuatl de cette plante est en effet *Chian* ou mieux *Chiantzotzoll*; aussi a-t-elle été décrite sous le nom de *Salvia Chian* par La Llave. En France, c'est au *Salvia hispanica* L. que Guibourt a rapporté les graines en question (voyez son *Histoire naturelle des drogues simples*, 4^e édit., II, 432, et ses *Observations sur les produits du Mexique*, publiées en 1866). Il a même fait cultiver la plante au jardin de l'École de pharmacie, où malheureusement elle n'a pas fleuri. La *Pharmacopœa mexicana* qui a paru à Puebla en 1832 indique aussi le *Salvia hispanica*. Ajoutons à ces renseignements fournis dans le même numéro de l'*American Journal of Pharmacy* par M. John M. Maisch, que ce qui prouve le mieux l'origine diverse du Chian, c'est que l'on en distinguait trois variétés (Fray Bernardino de Sahagun, *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 537 et 624). Il y a dans ces difficultés le sujet d'une thèse intéressante pour un jeune pharmacien.